

La Chine... (suite de la p.3)

canadiens sont allés pour tenir leur réunion annuelle. Le Premier ministre du Canada a alors déclaré : « Nous nous tournons de plus en plus vers la région de l'Asie et du Pacifique, et dans cette région, la Chine occupe une place de premier plan. Nous avons doublé le nombre de nos délégués commerciaux à Beijing. Nous ouvrons un nouveau consulat général à Shanghai. »

Le gouvernement chinois souhaite que les compagnies étrangères continuent à investir en Chine, où les intérêts canadiens sont en sûreté. C'est l'assurance qu'a donnée le président de la commission consulta-

tive centrale, M. Deng Xiaoping, au premier ministre Mulroney, à l'occasion d'un entretien officiel qui a duré 70 minutes.

Le leader chinois a indiqué que les efforts de libéralisation et de décentralisation de l'économie chinoise seront poursuivis.

Par la suite, le premier ministre du Canada est allé inaugurer, au nord de Beijing, une station terrestre de télécommunications conçue et bâtie par la firme montréalaise, Spar Aérospatiale Limitée, « un exemple tangible » de la collaboration entre les deux pays.

Tout au long de son séjour, M. Mulroney a insisté sur la volonté du Canada d'accompagner la Chine dans la « seconde longue marche » de son plan de modernisation industrielle et technologique.

Visite officielle en Corée du Sud

Lors de son arrivée à Séoul pour une visite officielle de trois jours en Corée, M. Mulroney a été accueilli par le président sud-coréen Chun Doo Hwan.

M. Mulroney s'est rendu au Cimetière national coréen pour rendre hommage aux 160 000 héros de la guerre de Corée (1950-1953). Le Canada avait envoyé 27 000 soldats sur le front coréen, 516 y ont perdu la vie et plus de 300 ont été enterrés en Corée.

Par la suite, M. Mulroney a eu des entretiens avec les deux hommes forts du gouvernement coréen, le président Chun, et le premier ministre Lho Shin Yong.

Commerce et investissements

Sur le plan commercial, le Canada entend prochainement entamer des pourparlers avec les fonctionnaires coréens pour connaître leurs perspectives d'exportation au Canada. Selon Ottawa, Séoul devra consentir des investissements au Canada dans le secteur des pièces d'automobiles.

Le Canada a obtenu l'essai par Séoul d'une cargaison de 60 000 t de charbon mou de Colombie-Britannique. L'an passé, le Canada a vendu pour 250 millions de dollars de charbon en Corée, occupant 24 % de son marché.

Le Canada vendra en outre 12 000 t de canola (céréales oléagineuses), profitant d'une baisse de tarif sur cette exportation. M. Mulroney a aussi insisté pour que la Corée ouvre davantage ses portes aux produits agricoles et forestiers canadiens en abaissant les tarifs sur ces produits. La Corée possède déjà un réacteur Candu et Ottawa cherche à lui en vendre un second puisque Séoul a l'intention de construire une autre centrale nucléaire.

Le commerce du Canada avec les pays membres de l'Association des nations de



Photo BPM

Au cours de son séjour en Corée du Sud, M. Mulroney s'est entretenu avec son homologue M. Lho Shin Yong.

l'Asie du Sud-Est a triplé depuis trente ans. La Corée est maintenant le deuxième partenaire commercial du Canada dans la région du Pacifique et son huitième marché d'exportation dans l'ensemble du monde. Le charbon est la principale exportation du Canada après les produits chimiques, le soufre et la pâte de bois. Du côté coréen, les ventes de voitures constituent le premier produit en importance. Viennent ensuite les textiles et les vêtements, puis les produits électroniques.

Depuis son départ d'Ottawa, M. Brian Mulroney n'a cessé d'insister sur la volonté du Canada de développer davantage ses relations avec les pays du Pacifique. Le 14 mai, le Premier ministre a pris la parole devant le Conseil économique du bassin du Pacifique, un organisme qui regroupe des gens d'affaires du Japon, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des États-Unis et du Canada.

Relations Canada-CE

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a invité M. Willy De Clercq, membre de la Commission de communauté européenne (CE) chargé des relations extérieures et de la politique commerciale, à venir en visite au Canada, les 9 et 10 mai. À l'occasion de leur rencontre à Vancouver, M. Clark et M. De Clercq ont discuté en termes généraux des relations bilatérales entre le Canada et la CE, et notamment de l'effet que l'élargissement récent de la Communauté européenne aura sur nos relations commerciales. Il a été également question des négociations commerciales entre le Canada et les États-Unis, ainsi que de la nouvelle série de négociations commerciales multilatérales.

La CE représente le bloc commercial le plus important du monde (plus d'un cinquième du commerce mondial) avec un marché de plus de 320 millions de personnes. La CE est le deuxième plus grand partenaire commercial du Canada, et la majorité (58 %) des exportations canadiennes à destination de la CE consistent en produits manufacturés. Elle demeure la deuxième source d'investissements du Canada en importance et la deuxième destination la plus recherchée des investissements canadiens à l'étranger.

MM. Clark et De Clercq ont coprésidé la sixième session du Comité mixte de coopération (CMC) Canada-CE. Le CMC se réunit au niveau ministériel pour examiner les programmes de coopération adoptés aux termes d'un accord-cadre dont on fête cette année le dixième anniversaire. M. Clark et M. De Clercq ont examiné les rapports des sous-comités du CMC, approuvé les plans de travail et discuté du sens que prendra la coopération entre le Canada et la Communauté européenne.

En particulier, le Sous-comité préparatoire et de coopération générale fera rapport de ses activités dans les domaines de la science et de la technologie, lesquelles sont axées sur la recherche précédant la commercialisation, source d'avantages industriels futurs pour les deux parties (informatique, biotechnologie et matières nouvelles). Le Sous-comité chargé de la coopération industrielle fera rapport sur diverses initiatives de coopération industrielle (une mission de développement industriel dans le secteur de la fabrication de machines qui se rendra dans la CE, des séminaires sur le nickel et le tungstène); il fera part également des résultats de ses examens de politique visant à déterminer les moyens de favoriser la croissance des petites et moyennes entreprises dans les économies respectives.